

ROLIN GLAIZE — VEUVE BARTHÉLEMY MARTIN

16..

1743

ROLIN GLAIZE

... - 1705

|

BARTHÉLEMY MARTIN

1696 ; 1706 - [1737 ?]

|

VVE MARTIN

[1737 ?] - 1743

ROLIN GLAIZE, [rue Mercière ?] (.... - 1706).

BARTHELEMY MARTIN, rue Mercière (1696 – *ant.* 1702...).

« Le dit jour [27 juillet 1665] jay Baptisé Barthélemy, né le 26 du presant [*sic*], fils de sieur fleury Martin m^e Imprimeur et de dame Claudine [Patron ?] sa femme ».

(*Arch. Lyon, Saint-Nizier*, reg. 33, f° 234).

B. MARTIN, rue Bellecordière (*ant* 1702-1719).

B. MARTIN, rue Mercière (1719 - [1737 ?]).

JACQUEME PICOLET, VEUVE B. MARTIN, rue Mercière ([1737 ?] - 1743).

L'imprimerie des Martin remontait vraisemblablement à Fleury Martin,¹ qui avait épousé Claudine Patron. Il semble avoir eu deux frères : Nicolas, ouvrier en soie, et Laurent, imprimeur, de qui je n'ai trouvé aucune descendance. Nicolas fit souche d'imprimeur, en la personne de Claude, que l'on trouvera plus loin.

Barthélemy Martin qui, on l'a vu, était fils de Fleury, exploitait son industrie, rue Mercière, sous l'enseigne *au Grand Amiral*. Il exerçait depuis 1696 (cf. *Relation de ce qui s'est passé à l'arrivée de Madame la princesse de Savoie en France*). Lorsque, en 1703, mourut Claude Chize (voir ce nom), Martin sollicita le bénéfice de son brevet, mais le choix de la chambre syndicale se porta sur Philibert Chabanne, et Martin dut attendre.

Il attendit trois ans encore ; en 1706 une nouvelle occasion se présenta de postuler : Rolin Glaize, qui en 1700 avait déjà « abdiqué son imprimerie », venait, en 1705, de renouveler cette renonciation au profit de Claude Justet son directeur ; Barthélemy Martin prétendit que ce dernier était un simple ouvrier, alors que lui, fils de maître (il était en effet le fils de Fleury Martin, maître imprimeur), exerçant dès 1696, attendait depuis ce moment qu'il plût à la chambre de l'admettre dans le giron.² La chambre apprécia sans doute ces raisons et autorisa Martin à prêter le serment d'usage.³

En 1706,⁴ le commissaire de police Ramoux qu'accompagne le libraire Deville, se présente chez Barthélemy Martin qui imprime dans son ouvrage *Magnum dictionarium latinum et gallicum...* du Père Danet, livre dont Deville possède le privilège local ; ils y trouvent, en effet, « plusieurs ouvriers travaillant tant à la composition qu'aux presses » ; il y a sur les tables 17 feuilles du livre contrefait, soit de la lettre J, quatrième alphabet, à la lettre A, cinquième alphabet inclusivement. Interrogé sur cette impression, Martin répond qu'il y travaille pour le compte du libraire Léonard de La Roche ; et c'est, en effet, ce que vient confirmer ce dernier qui, survenant à cet instant, explique qu'il dirige cette édition au nom de la veuve Thiboust et de son associé Esclassan, libraires à Paris.

En 1698, une deuxième fois en 1722 et une troisième en 1724, Barthélemy Martin avait été choisi par la chambre syndicale pour participer à l'élection des officiers municipaux.

Bibliographie

Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 33, f° 234.

Arch. Lyon, HH Chappe VI.

Notes

1. Fleury Martin était bien à l'origine de cette lignée. (JDM)
2. *Arch. Lyon*, HH 103, 9 et 13, février 1706. (JP)
3. Cf. Signatures des opposants à la réception de Justet (*Arch. Lyon*, HH 99, 2 juin 1706). (JP)
4. *Arch. Lyon*, HH 102, 10 décembre. (JP)